

LXI.

LES PLÉNIPOTENTIAIRES ESPAGNOLS

AU ROI PHILIPPE II.

(Mémoires de Granvelle, XXXIV, 22 v°-23.)

Lille, 15 septembre 1558.

Sire, nous avons, au retour du capitaine Pedro Osorio, receu, incontinent après disné, les lectres de vostre majesté, escriptes hier, et remercions très-humblement à icelle qu'il luy plaise treuver bon ce que jusques à oires nous avons besoigné ; et ne luy ayant semblé que ledict Pedro Osorio deust passer plus oultre jusques au camp de France pour les raisons contenues en ses lectres, il n'y a que dire, sinon le tenir pour le meilleur, et actendrons avec désir la responce que le roy de France fera au connestable, et la venue du secrétaire, puisque, jusques alors, à ce que nous pouvons appercevoir, il n'y a apparence que ledict connestable et le mareschal Sainet-Andrey soient pour passer plus avant, ny se déclarer davantaige de ce que, jusques à oyres, ilz ont dict et vostre majesté a entendu ; par où nous aurons icy bien peu dont pouvoir advertir vostre majesté, que nous tient en peine pour le désir que, avec raison, elle doit avoir que ceste besoigne s'avance, pour laquelle, de nostre coustel, nous ne voudrions perdre ung moment de temps.

Au regard du Sr de Lansacq, nous ne ferons semblant de la résolution de vostre dicte majesté, jusques à ce que ledict connestable, ou bien le mesme de Lansacq, nous face nouvelle instance, que lors nous nous y conduirons précisément conforme à ce que vostre majesté nous commande par ses lectres, à la bonne grâce de laquelle, etc. De Lile, ce xv^e de septembre 1558.